

NPA

l'Anticapitaliste

**FACE À LA VIE CHÈRE ET
AU CHAOS CLIMATIQUE:**

**REPRENDRE LE
CONTRÔLE!**



f x @ L'ANTICAPITALISTE

Le prix des carburants ne cesse d'augmenter, les factures d'énergie étranglent les classes populaires, et pendant ce temps, les bénéfices et profits des multinationales pétrolières explosent. Total vient d'annoncer rien de moins que près de 5 milliards d'euros de bénéfices pour le début 2026, en hausse de 51%! Tandis que la planète surchauffe et les systèmes écologiques se dérèglent (canicules, sécheresse, incendies, inondations...), les gouvernements continuent de protéger les intérêts capitalistes de quelques grands et les peuples et les travailleurEs partout dans le monde paient la facture pendant que les actionnaires accumulent des richesses.

Aller travailler, déposer les enfants, se soigner... pour des millions de travailleurEs, de jeunes, de retraitéEs, impossible de faire autrement que d'utiliser la voiture. Éloignement domicile-travail, fermeture des lignes de train et des gares, suppression des services publics de proximité... Ce système du tout-automobile nous enferme dans cette dépendance.

Les géants du pétrole spéculent et profitent des guerres des Trump, Né-tanyahou, Poutine... chaque guerre menée devient une occasion d'augmenter les prix et les profits. Ce n'est bien évidemment pas pour libérer les peuples du Vénézuéla ou d'Iran que les USA mènent leurs guerres, mais bien pour accaparer des richesses naturelles, mettre la main sur des routes commerciales, contrôler les ressources.

Les conflits armés détruisent des infrastructures, rejettent des millions de tonnes de CO₂, bloquent les transitions

énergétiques et les États font le choix du réarmement plutôt que d'investir dans la bifurcation énergétique. En retour, le changement climatique fabrique les conditions des guerres de demain : sécheresses, famines, migrations forcées. L'extrême droite au pouvoir, nie cyniquement le changement climatique tout en l'accéléralant.

Les autres gouvernements parlent « d'écologie », mais défendent bec et ongles l'extraction infinie, l'accéléralation de la production et du transport des marchandises, la privatisation de secteurs vitaux (l'eau, l'énergie, les transports, la construction...).

Les conséquences sont d'ores et déjà désastreuses pour les populations. Avril 2026 : 43 °C à New Delhi, 12 centimètres de neige à Moscou, 139 gigatonnes de glace fondues au Groenland, les 50 °C dépassés pour la première fois en Turquie, incendies, sécheresses... Partout ce sont les plus pauvres, les paysanNEs, les travailleurEs exposéEs,



les peuples du Sud qui meurent les premiers. Partout dans le monde, ce sont les classes populaires qui ne parviennent plus à se déplacer pour travailler, à boucler les fins de mois.

La catastrophe climatique n'est pas un accident : elle est la conséquence directe d'un système économique fondé sur le profit privé.

Face à cette situation, il y a urgence sociale et urgence écologique. Et ces deux combats sont liés.

Nous refusons de choisir entre finir le mois et sauver le climat. La transition écologique ne pourra pas se faire contre les classes populaires et les travailleurEs. Au contraire, elle doit améliorer immédiatement les conditions de vie de la majorité.

LE NPA-A DÉFEND DES MESURES IMMÉDIATES

- Blocage des prix du carburant, financé par les profits des pétroliers ; contrôle des stocks et de la distribution par les salariéEs et les usagerEs ;
- Augmentation et alignement sur l'inflation des salaires et minima sociaux ; et contre la surconsommation des riches : un salaire maximum et une fiscalité fortement progressive
- Transports publics gratuits, partout, tout le temps, pour toutes et tous ; extension des transports collectifs d'entreprise, sous contrôle des salariéEs ;
- En finir avec tout-camion : transporter moins et développer le fret ferroviaire ; et le tout-auto : limitation de la vitesse, développement des services publics de proximité, aménagements pour favoriser le vélo .

Mais cela devra aller plus loin. Tant que l'énergie restera entre les mains des capitalistes, ils extrairont jusqu'à la dernière goutte de pétrole. Il faut exproprier les multinationales de l'énergie, socialiser le secteur sous contrôle démocratique des travailleurEs et de la population, et planifier la sortie des énergies fossiles.



La colère sociale existe. Le gouvernement devrait se méfier, la hausse du prix de l'essence pourrait bien être le carburant d'une colère sociale toujours présente, jamais éteinte depuis les Gilets jaunes. À nous, toutes et tous ensemble, d'organiser cette colère afin qu'elle devienne une force collective capable d'imposer des choix économiques et politiques radicalement différents.

Ils détruisent la planète pour leurs profits. À nous de reprendre le contrôle. **Urgence sociale, urgence climatique : même combat !**